



SONNET XX.

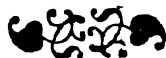
*Sur le Feu.*

**C**Orps subtil, Elément suprême,  
 Qui, logé sous le Firmament,  
 Sans travail dans ton mouvement,  
 Te nourris toujours de toy-même :

Ton Frère, d'une ardeur extrême,  
 Esclave au terrestre Elément,  
 Volant aus Cieux incessamment,  
 Montre qu'il te cherche, & qu'il t'aime,

Mais par ce vol précipité,  
 S'échappant de captivité,  
 Il semble qu'il dit à mon Ame ;

Ame, étrangère en ce bas-lieu,  
 Que n'as-tu des Ailes de Flâme,  
 Pour voler, sans-cesse, à ton Dieu ?



1. C'est le Feu Elémentaire, que l'on s' imagine dans la concavité du Ciel de la Lune.
2. C'est notre Feu commun & ordinaire, qui tend toujours en haut. Mais le Feu Elémentaire a aussi un autre Frère, renfermé dans les entrailles de la Terre ; comme nous le montrent, entr'autres, les Monts Gibel & de la Somme.
3. Une Ame embrasée de la Charité de Dieu, a des Ailes de Flâme pour voler d'un saint Amour au Seigneur, ( S. Augustin.)